

Titre

ASSOCIATIONS - Pour que Noël n'oublie personne - Rifaq el-Darb, ou comment meubler - la solitude des têtes blanches

Date

Dec 12 2001

Texte

Comme chaque année pour Noël, Rifaq el-Darb organise un déjeuner de gala pour les têtes blanches. Des personnes du troisième âge qui ont perdu toute leur famille et qui n'ont plus personne pour s'occuper d'elles. Rifaq el-Darb est une association qui a commencé à œuvrer dans les quartiers d'Achrafieh, il y a plus de huit ans, alors que tous ses membres étaient encore des étudiants à l'Université Saint-Joseph. Aujourd'hui, ils ont grandi, certains d'eux se sont mariés et ils ont des emplois stables, mais ils n'ont pas renoncé à leur action. Ils parviennent toujours à consacrer du temps aux têtes blanches seules et démunies. Au fil des ans, cette action a pris de l'envergure pour toucher des personnes du troisième âge installées hors d'Achrafieh, notamment à la Quarantaine et à Bourj Hammoud. Comment font-ils ? Joe Tawtel, jeune président de l'association, explique. Si une tête blanche tombe malade, les membres de Rifaq el-Darb essaient de lui procurer des médicaments, ou même de l'aider à assurer son hospitalisation. En effet, c'est l'association qui s'occupe des formalités nécessaires auprès du ministère de la Santé. Pour se procurer des médicaments, quand c'est possible, les jeunes membres de l'association font appel à des amis ou des connaissances qui peuvent leur assurer des médicaments à bas prix ou gratuitement. Souvent, ils paient eux-mêmes les remèdes administrés, ou les prothèses nécessaires. Oui, il est de plus en plus difficile d'avoir des choses gratuitement. Pour les auscultations, un médecin de Rifaq el-Darb est sur la brèche. Ils comptent sur le bouche à oreille et sur leurs connaissances pour venir en aide aux personnes du troisième âge, seules et démunies. Leur action ne s'arrête pas là. Vivant seules dans de petites maisons, les têtes blanches ont besoin souvent d'aide au quotidien. Les membres de l'association, qui rendent régulièrement visite à ces personnes, donnent un coup de main. S'il faut remplacer un robinet ou changer un carreau brisé, ils sont là, toujours prêts à rendre service. Rifaq el-Darb a vu le jour spontanément : de jeunes étudiants de l'USJ, habitant le secteur de l'université, décident un jour de tenir compagnie aux personnes du troisième âge qui vivent dans l'indigence dans un secteur du quartier. Au début, leur activité touchait uniquement de vieux déplacés ou délaissés habitant le secteur de la rue Monnot et Abdel-Wahab el-Inglizi. Selon les membres de l'association, les personnes du troisième âge – même si elles vivent dans l'indigence – ont avant tout besoin de meubler leur solitude. C'est alors que des amitiés se sont liées entre les jeunes et les moins jeunes, qui racontent aux membres de l'association leurs souvenirs d'enfance et de jeunesse. Bref, qui déballet toute leur vie d'avant, avec photos à l'appui... Et les personnes âgées se mettent à revivre, à rire, à chanter et à danser pour peu qu'on leur accorde quelque attention et que l'on essaie d'alléger le poids de leur solitude. En plus des visites effectuées régulièrement, Rifaq el-Darb organise une fois par mois une messe et un dîner (auquel une centaine de personnes démunies et du troisième âge sont conviées). La célébration de l'office religieux se tient à l'église Saint-Joseph relevant des pères jésuites. Le dîner est organisé dans les locaux de l'association, situés dans les anciens bâtiments de l'Université Saint-Joseph. Parfois, quand certaines têtes blanches démunies se sentent mal, ce sont

les membres de Rifaq el-Darb qui leur portent des plats jusqu'à la maison. Un déjeuner pour plus de 600 personnes Une sortie par an est également programmée. Au printemps de l'an 2000, Rifaq el-Darb a organisé une excursion aux cèdres du Chouf. Plusieurs centaines de personnes du troisième âge ont pris des autobus, loués par l'association, pour quitter leurs petites maisons de Beyrouth et se rendre dans l'une des plus belles localités du Mont-Liban. Un déjeuner et une messe étaient prévus à Barouk. Pour une journée, ces personnes démunies, seules et âgées entre quatre-vingts et quatre-vingt-dix ans (voire plus), ont retrouvé force et jeunesse. Le déjeuner de Noël, une tradition instaurée par l'association, aura lieu cette année le samedi 22 décembre, dans un restaurant de Jounieh. Plus de 600 têtes blanches se rassembleront à Achrafieh pour prendre les bus mis à leur disposition afin de se rendre au Kesrouan. Au programme, un véritable festin : dinde, bûche et autres spécialités de la fête, des cadeaux, des cotillons et des animations assurées par les routiers du Collège Notre-Dame, des Frères de Furn el-Chebbak, relevant des scouts du Liban. Et comme chaque année, Rifaq el-Darb sera secondé par les classes terminales de Notre-Dame de Jamhour. En l'an 2000, Rifaq-el Darb a créé deux nouvelles activités. Une soirée de la Saint-Valentin au cours de laquelle les personnes du troisième âge se sont remémoré leurs souvenirs de jeunesse, leurs passions et leurs histoires mal finies. Telle cette dame célibataire d'un certain âge qui est restée durant plus de cinquante ans la voisine d'un homme qui ne s'est pas marié et qui ne l'a jamais épousée. Et jusqu'à présent, à plus de quatre-vingts ans, elle n'arrive pas à savoir pourquoi il a refusé de convoler avec elle... Une autre activité, qui reprendra également avec le beau temps, consiste à prendre le café tous les mercredis, en plein air, sur la terrasse de l'ancien bâtiment de l'USJ, situé rue de l'Université. Tous les mercredis après-midi donc, au cours de la belle saison, les têtes blanches viennent passer le temps au soleil. Au programme, café, thé, jus, gâteaux et petits fours... mais aussi jeux de cartes et conversations. Pour ces rassemblements, Rifaq el-Darb et les routiers du Collège Notre-Dame, des Frères de Furn el-Chebbak tiennent compagnie aux têtes blanches qui ont simplement besoin de parler de tout ou de rien, de la pluie ou du beau temps pour meubler leur solitude. Au début du printemps, la terrasse de Rifaq el-Darb recevra à nouveau les têtes blanches. Entre-temps, les personnes du troisième âge qui vivent dans la solitude et dans l'indigence se retrouveront à la table de Rifaq el-Darb pour Noël afin de célébrer une fête digne de ce nom et d'oublier, durant une journée ou durant quelques heures, les tristes épreuves qu'ils vivent au quotidien.